N. 4. TOME Ier 1ère ANNÉE MERCREDI 5 JANVIER 1842.

ON S'ABONNE

— Au bureau central, à l'imprimerie de la Banque de Pologne.

— Chez tous les libraires.

— Et à tous les bureaux de poste.

Pour 3 mois

Varsovie. R. a. 2, c. 25 (15 f.)
à domicile. 2, 40 (16 f.)
Province 3, (20 f.)

Un N°. isolé — c. 5 (10 gr.)

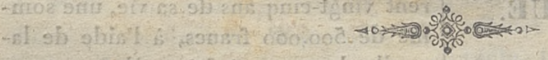


On reçoit les avis à insérer, tous les jours de dix heures du matin à cinq heures du soir, au bureau du journal.

Le prix des insertions, se règle à l'amiable.

Les lettres adressées à la rédaction doivent être affranchies.

LE GLANEUR DE VARSOVIE



Varsovie, 3 *Janvier*. Il est question d'un bal par souscriptions qui doit avoir lieu, le 11 du courant, au profit de la Société de bienfaisance.

St.-Pétersbourg 25 *Décembre*: Par un rescrit en date du 29 Novembre dernier, S. M. l'Empereur a daigné conférer l'ordre de S. Stanislas de la première classe au Général-Major *von Bradke*, chef de l'arrondissement des colonies militaires dans les Gouvernements de Kieff et de Podolie.

Des deux candidats présentés au choix de S. M. l'Empereur pour le poste de Maréchal de la noblesse dans le Gouvernement de Kieff, S. M. a daigné désigner le Conseiller privé et Chambellan comte Tyszkiewicz.

Odessa 10 *Décembre*: Depuis plus d'un mois que nous avons eu ici de légères gelées, un temps doux s'est constamment fait sentir, et à part un peu de pluie, de boue et de brouillard, on peut dire que nous jouissons d'un véritable printemps. Ordinairement à cette époque de l'année, il règne à Odessa autant de degrés de froid que nous en avons maintenant de chaleur, le thermomètre marque habituellement de 2 à 8 degrés au dessus de zéro.

(*Journal de St.-Pétersbourg*)

Breslau, 25 *Décembre*. La Gazette de Silésie (Schlesische zeitung) publie des détails assez curieux sur la population Slave des Vendes, laquelle, comme on le sait, est encore répandue aujourd'hui sur plusieurs points des deux Lusaces. Cette population a conservé le dialecte Vende ou Serbe (*Serbska ryc*) comme langue maternelle et usuelle; mais le district où on le parle encore, se resserre davantage, d'année en année. On compte à peine dans les deux Lusaces 245,000 Vendes, dont 50,000, habitent dans le cercle de Budissin, Saxe Royale, les autres dans la Lusace prussienne. Les 8—10,000èmes sont catholiques, les autres protestants. Etabli sur le sol qu'il occupe encore aujourd'hui, depuis une époque des plus reculées, et qui remonte bien au delà du cinquième siècle, ce petit peuple a conservé jusqu'à nos jours, sa langue, ses mœurs, et ses usages antiques. Condamnés depuis 8 à 900 ans à ne jouer qu'un rôle secondaire dans l'histoire, les Vendes dont la civilisation était anciennement beaucoup plus avancée que celle des peuples voisins, se trouvent à leur tour en arrière du siècle. Aujourd'hui ils semblent ne pas vouloir rester

étrangers au grand mouvement intellectuel qui s'est manifesté parmi toutes les populations Slaves. Il vient de se former à l'université de Breslau et à Bautzen deux sociétés savantes dont le but est de sauver de l'oubli la langue et la littérature Vende. Cette société a déjà publié une grammaire du dialecte Vendo-Serbe, en usage dans la Lusace supérieure, ainsi qu'un traité sur le dialecte dit petit Serbe: *Maly Sserb*, avec vocabulaire et dialogues écrits dans cet idiôme. On annonce encore comme devant paraître prochainement un recueil des *chants populaires Vendes*.

PARTIE POLITIQUE.

FRANCE.

Paris 25 *Décembre*. On assure que le lundi 27, jour de l'ouverture des Chambres, le Moniteur annoncera la commutation de la peine de Quenisset, de Colombier et de Brazier.

Les révélations faites en dernier lieu par Dufour et autres des inculpés dans l'affaire Quénisset, ne donneront matière qu'à un procès devant les tribunaux ordinaires.

L'Univers assure que le ministre des finances Humann est parvenu à rétablir l'équilibre dans le budget. Cette situation normale, ajoute ce journal, permet au Gouvernement de présenter aux chambres un ensemble complet de travaux sur les chemins de fer et les fortifications du royaume.

Le dernier recensement de la population parisienne a donné un chiffre de 973,679 habitants; toute la population du département de la Seine en compte 1,211,375.

La commission du tombeau de l'Empereur, s'occupe dit-on à dresser le programme d'un nouveau concours pour le monument à élever à la mémoire de Napoléon.

Le Constitutionnel parle aujourd'hui longuement des voyages en Asie, en Afrique et en Europe, du frère Jean Baptiste *carme déchaussé*, natif de Frascati et de la famille de Cassini.

Ces voyages avaient pour but de relever le couvent du Mont-Carmel qui avait été détruit dans les guerres entre la Grèce et la Turquie. Ce fut alors au milieu des ruines de ce couvent, qu'un pauvre moine conçut la grande idée de rendre au monde cette hôtellerie sainte, qui est le premier relais, entre l'Egypte et Jérusalem. Il avait pour tout moyen d'arriver à ce but la prière, la foi et l'aumône. Il pria, il crut, il demanda et il obtint, en quatorze voyages successifs qui usèrent vingt-cinq ans de sa vie, une somme de 500,000 francs, à l'aide de laquelle, le couvent fut entièrement rebâti, et ouvrit de nouveau ses portes à une hospitalité universelle.

Cette œuvre terminée, de nouveaux besoins ont nécessité de la part du frère Jean Baptiste un nouveau dévouement, et à l'âge de 63 ans, il vient de partir pour un nouveau pélerinage.

C'est dans le couvent du Mont-Carmel que Châteaubriand, Lamartine, le Baron Taylor et tant d'autres ont, pendant leur voyage en Orient, reçu l'hospitalité.

ANGLETERRE.

Londres 23 *Décembre*. Plusieurs journaux Anglais annoncent que sir A. Aston, ambassadeur de la Grande-Bretagne à Madrid, doit être remplacé par lord Burgherst, qui porte aujourd'hui le titre de duc de Westmorenland.

Le Sun rapporte la particularité suivante: comme on connait le goût de la duchesse d'Yorck pour les chiens, il ne se passe pas de jour qu'on ne lui en envoie quelqu'un, d'une espèce rare et curieuse. Un individu, dans l'espoir sans doute d'être agréable à cette princesse, ou plutôt de recevoir une récompense proportionnée à son présent, vient de lui envoyer un superbe éléphant, de sorte qu'avec le temps, le

palais de la duchesse finira par devenir une véritable succursale de la ménagerie.

PRUSSE

Berlin 25 *Décembre.* — Le Comte A Raczyński, ambassadeur de S. M. le Roi de Prusse à la Cour de Lisbonne, devant bientôt partir pour le lieu de sa destination, vient de vendre le superbe hôtel qu'il occupait sous *les Tilleuls.*

ALLEMAGNE

Cassel 17 *Décembre.* — Le Prince-co-régent de la Hesse Electorale vient de donner son adhésion à la construction de la ligne de chemin de fer qui de Halle, en passant par Cassel, conduira à Lippstadt en Westphalie. Ce Prince doit conclure incessamment à ce sujet un arrangement définitif avec la Prusse; et les premiers travaux ne tarderont pas à commencer.

Hanovre 18 *Décembre*: Le Roi Ernest a présenté aux chambres hanovriennes une loi tendant à régler les rapports légaux des Israëlites. L'article 6 de cette loi excluant les Juifs de toute participation aux droits politiques, un député a protesté contre cette exclusion et demandé pour eux le droit d'élection. Cette proposition a été écartée à une assez grande majorité.

Cologne 23 *Décembre.* L'Evêque de Spire Geissel, nommé par le Gouvernement Prussien et sa Sainteté, coadjuteur de l'archevêché de Cologne, doit se rendre incessamment à Berlin, et, au commencement du mois de Janvier, revenir dans cette première ville, pour y occuper son nouveau poste.

Bale 21 *Décembre.* Toutes les feuilles publiques qui paraissent dans ce canton se prononcent fortement contre l'accession de la Suisse à l'union des douanes Allemandes. Cette accession, dit entre autres l'une de ces feuilles, porterait un coup mortel à l'indépendance et à la neutralité de la Suisse, et défaisant l'œuvre de la paix de Westphalie, ramènerait pour notre antique république, l'époque peu glorieuse où son histoire se confondait avec celle de l'Empire germanique.

ESPAGNE.

Madrid, 16 *Décembre.* Le cabinet Espagnol risque fort d'être vivement attaqué au début de la session. La lutte commencera par l'élection du président de la chambre. Le ministère défend la candidature d'Augustin Arguelles, tuteur de la Reine, qui avait offert l'année dernière de se défaire de la présidence et qu'une immense majorité avait maintenu au fauteuil. Le cabinet espère que M. Arguelles sera réélu. Cependant la situation est assez incertaine, pour que le conseil ait plusieurs fois agité la question de la dissolution. D'après toutes les nouvelles reçues de Barcelone, de Valence et d'Andalousie, la popularité d'Espartero va grandissant chaque jour, et il paraît qu'il n'a rien à redouter d'un appel au pays. Dans le cas où le cabinet n'obtiendrait pas la majorité dans les Cortés, une modification ministérielle est plus probable qu'une dissolution.

Le Gouvernement a accordé à la veuve de l'infortuné Général Diego Léon, la pension qui lui revenait d'après le rang de son mari.

La Reine et sa sœur ont été le 17 au théâtre pour y entendre Rubini dans le rôle d'Othello. Après la représentation, S. M. a fait demander l'illustre chanteur et lui a offert une bague et une épingle ornées de diamants.

Les derniers journaux de Madrid et de Barcelonne sont du 18. Les troubles d'Alicante ont donné lieu à des arrestations. Des troupes ont reçu ordre d'aller renforcer la garnison de cette ville. Le régent a ordonné que l'on procédât immédiatement contre les auteurs de ces troubles.

Le *Corréo-Nacional* annonce que le général Amor a été arrêté à Palençia, par ordre du capitaine-genéral marquis de Rodil.

Du côté de Taradell, près Vich, on a arrêté, le 12, un chef carliste, qui tenait encore la campagne. Il s'apelle Carlos Bosch dit Carles.

La commission militaire de Bilbao vient de prononcer son jugement dans l'affaire du lieutenant-général duc de Castroterreno. Ce jugement consiste à interdire au duc la liberté de se rendre à Madrid pendant 4 mois.

— On a reçu aujourd'hui la nouvelle que des troubles avaient éclaté à Valence et à Carthagène à l'occasion des élections municipales.

EXTRAIT DE LA PSYCHEE.

(Journal des modes)

Paris 25 *Décembre*. Si cette chronique n'était pas consacrée spécialement à la mode, je vous dirais, mes belles lectrices, la joie qu'éprouve la jeune et gracieuse souveraine de la Grande-Bretagne, depuis que le parlement a décidé la préséance du Prince Albert sur son illustre fils le Prince de Galles. Voilà donc le Prince Albert *roi-époux!*

L'Angleterre avait refusé dans tous les temps, ce titre aux époux des reines, mais la jeune idole du peuple anglais à dit à cette occasion ces mots tout royaux: Je le veux!... et ce que la Reine veut... le parlement le veut...

Revenons à la mode. Ensemble de toilette. — Négligé du matin. — Robe de chambre en satin gros bleu, doublée rose, manche religieuse, laissant apercevoir la manche juste, en cachemire blanc. Bonnet créole de Hervé-L'Archevêque. Petite cravatte en cachemire brodé vert; pantoufles de velours noir.

Négligé de ville. — Robe de drap vert russe garnie de boutons de jais. Capote en satin noir. Gants suèdes. Bottines noires. Mouchoir en batiste. une large raie marron autour.

Toilette de ville. Robe de pékin moiré violet, trois biais garnis de franges au bas de la jupe. Mantel en velours, bordé d'hermine. Manchon d'hermine. Chapeau de velours épinglé.

Négligé du soir. — Robe de moire noire de *Naud*, jupe très ample, sans garniture; corsage demi-montant; manches longues et larges en tulle noir. Pélerine *Cardinal* d'Hervé. Coiffure Marie-Antoinette de Lucy-Hocquet. Gants blancs. Parure or et camée de Bert.

Toilettes du soir. Robe de tulle illusion, à deux jupes tournant en spirales, et fermée de côté par une chaîne de roses à feuillage de velours cosaque drapé, pointes très-marquées, manches courtes, garnies de roses; même bouquet au milieu du corsage. Coiffure en cheveux; une chaîne de diamants, traversant le front, se rattache à la natte de derrière. Mouchoir en batiste ananas, brodé d'or, de Chaperon. Gants *Médicis*, de Mayer Bouquet et éventail.

Réponse à la demande d'hier: Le pays naturellement irréligieux est la Chine parce que c'est un pays athé (à thé).

On demande aujourd'hui pourquoi les ivrognes préfèrent l'art poëtique d'Horace à celui de Despréaux.

SPECTACLES.

Grand Théâtre. Niespodzianka (la Surprise), Koncert J. P. Syvory.

Variétés. — Nienawiść kobiet (Haine des femmes), — Bydź kochanym lub umrzeć (être aimé ou mourir), — Tego mi trzeba (Voilà ce qu'il me faut).

Hier dans la soirée 5 degrés de froid, ce matin 8.